



IL Y A CLAIREMENT DANGER POUR L'AVENIR DE NOS EMPLOIS : N'ATTENDONS PAS, AGISSONS MAINTENANT ACCUEILLONS HELLER CE JEUDI 3 JUILLET !

Mercredi 2 juillet 2014

Les semaines passent, les réunions CE aussi et tout semble toujours plus confus. La direction n'est claire que sur une seule chose : les périodes d'inactivité et le nombre d'heures de chômage effectuées (112 000 exactement pour le 1^{er} semestre 2014, 138 000 heures programmées pour le 2^{ème} semestre). Pour le reste, des approximations, des « peut-être », des « je sais pas », des « on verra bien » ... Oui la direction ne s'embarrasse plus de discours qui se voulaient rassurants, elle navigue à vue, affirme ne pas avoir d'informations de Ford Europe mais ne s'en inquiète pas plus que ça.

CETTE SITUATION NE PEUT PAS DURER COMME ÇA

Ce deuxième semestre est préoccupant : encore plus de chômage, plus de semaines de fermetures et pas plus de travail car ce n'est pas le lancement du DCT (quand même repoussé de quelques jours !) qui va changer les choses. Il y a du souci à se faire, pour cette fin d'année mais surtout pour la suite. Que peut t'il bien se passer en 2015 à par des semaines de chômage imposées ? Et puis en 2016 ? Quoi d'autres que la galère, la précarité, la flexibilité et la menace sur nos emplois au bout du compte.

Combien de temps cela peut-il durer ? Ford se moque du monde, des salariés, des pouvoirs publics (bien tolérants et peu regardants), de la collectivité avec l'abus d'utilisation d'argent public. Les engagements de la multinationale en restent à des déclarations, à un accord certes écrit et signé mais sans garantir quoique ce soit.

Où sont les 1000 emplois ? Ce devait être le cas dès 2014 ! Nous sommes pourtant très nombreux à subir le chômage et les congés imposés. Combien manque t'il d'emplois ? 200, 300 voire plus ? Ford ne répond plus, ne fait même plus semblant d'y croire. L'attitude devient même cynique tant il y a de la négligence dans les réponses évasives, tant il y a de l'incohérence de ce qui s'appelle le « redémarrage » de l'activité.

Par quelque bout que nous regardons la situation, rien n'est rassurant. Des activités comme le DCT qui démarrent mais pour un temps limité, d'autres comme les racks qui sont en sursis depuis l'année dernière, d'autres encore qui sont à des niveaux largement inférieurs à ceux prévus (Fox, 6F35, DCT). Non rien ne va plus !

SURTOUT NE PAS ATTENDRE ET NE PAS LAISSER FAIRE

Ford doit arrêter de nous baratiner. Il n'y a pas l'activité suffisante pour préserver tous les emplois. Loin de là. Nous le dénonçons depuis le début mais cela se vérifie au fil des mois d'une manière plus que préoccupante. Le temps passe et Ford semble vouloir jouer la montre. Mais jusqu'à quand ?

Il n'est pas question pour nous d'assister résignés et spectateurs à ce genre de scénario catastrophe. Un peu comme si encore une fois, on nous préparait à un genre d'issue fatale. Jusqu'au jour où Ford dira « désolé, nous avons bien essayé mais nous avons échoué ». Nous n'en sommes pas là bien sûr, mais nous n'avons pas intérêt à attendre de se retrouver au pied du mur pour protester.

La chose est simple : nous sommes convaincus que Ford n'a pas la volonté aujourd'hui de sauver tous les emplois.

Alors il faut agir pour que des décisions concrètes soient prises. C'est urgent !

SEULE SOLUTION : INVESTISSEMENTS ET ACTIVITÉS SUPPLÉMENTAIRES

Pour préserver tous les emplois, c'est mathématique : Ford doit décider de réaliser de nouveaux investissements pour mettre en place de nouvelles activités. Nous avons de la surface libre dans l'usine, nous avons des salariés, des compétences, du savoir-faire, de l'expérience ... et Ford a des projets dans ses tiroirs. En clair, il y a tout ce qu'il faut pour assurer l'avenir du site. Seulement voilà, il faut le décider.

Aujourd'hui Ford utilise les aides publiques pour réduire le coût du travail, pour rentabiliser au mieux le peu d'activité qu'il a bien voulu remettre sur le site. Les pouvoirs publics acceptent de financer le redémarrage, les formations, le chômage partiel mais ne contrôlent pas comment les « aides » sont réellement utilisées. Ils laissent une marge de manœuvre trop importante à la multinationale qui fait pourtant plusieurs milliards de dollars de bénéfices (5,7 milliards de dollars en 2012 et 7,15 en 2013).

Les moyens existent pourtant pour assurer l'activité pour l'ensemble du site. Que ce soit pour GFT et FAI. Pourquoi jouer au suspense concernant la future éventuelle transmission MX65 pour GFT ? Pourquoi laisser croire que des hausses de productions aléatoires répondraient à nos problèmes sur FAI ? Comment Ford peut-il jouer ainsi avec l'ensemble des salariés ?

Il s'agit de notre avenir, de notre travail, alors défendons-les. C'est pour cette raison que depuis quelques semaines nous essayons d'alerter les pouvoirs publics, de sensibiliser la population et que nous essayons de vous convaincre qu'il faut se remobiliser maintenant pour débloquer la situation.

ÇA COMMENCE À REMUER MAIS ÇA NE BOUGE PAS ENCORE !

Alors, avec FO et CFTC, nous avons manifesté à Bordeaux le mardi 24 juin. Nous avons ainsi réussi à nous faire entendre et à médiatiser le fait que le site et les emplois restent menacés. Du coup les dirigeants de Ford s'animent : venue à Bordeaux le 27 juin pour rencontrer les pouvoirs publics (pas de nouvelles), un CE extraordinaire le jeudi 3 juillet à FAI avec Heller le Président de FAI, un Skip Level Meeting aussi le 3 juillet à GFT avec un dirigeant de Getrag. Pas de doute, nos actions commencent à avoir de l'effet. On verra bien ce qui ressortira de ces réunions mais il y a très peu de chances que ce soit pour des annonces positives mais plutôt pour : soit essayer de rassurer, soit essayer d'empêcher la mobilisation.

Cela montre que dès qu'on agit, il se passe des choses. Si à 50 salariés dans la rue on fait venir Ford à l'usine, à 50 on pourra difficilement faire plus. L'enjeu est bien de relancer la mobilisation d'une grande partie des salariés. Il faut que nous soyons des centaines à exprimer notre ras le bol de la situation de sous-activité, de la flexibilité, de la désorganisation du travail, des pertes de salaires et nos exigences de nouvelles activités pour demain. C'est nous salariés et nous seuls qui pouvons défendre nos emplois, personne ne le fera à notre place.

C'est pour cela que la CGT-Ford a décidé ce lundi d'organiser une nouvelle fois une manifestation au Salon de l'Auto à Paris car c'est là-bas que nous pouvons nous faire entendre largement et mettre la pression. Nous espérons le faire avec les camarades CFTC et FO, en tout cas nous en discutons avec eux.

C'est pour cela aussi qu'il faut dès jeudi profiter de la venue d'un dirigeant de Ford Europe pour dire clairement que nous voulons que Ford donne les moyens de préserver les emplois de tous.

Nous appelons à un rassemblement sur le parking du CE à partir de 10 heures pour rappeler nos exigences, pour dire stop aux baratins et oui aux investissements et aux nouvelles activités. Là encore, nous espérons que la CFTC et FO s'y joignent. Pour nos emplois, c'est tous ensemble que nous serons plus efficaces. Ne lâchons rien !